

Deux nouvelles paroisses ont noué une collaboration avec l'antenne Iles de Paix de Pangor.

Et cette fois, ce sont les autorités municipales et cantonales qui ont impulsé le mouvement.

Appartenant comme Pangor à la province du Chimborazo, la localité de Pallatanga est située plus au sud, sur la route qui mène à l'importante ville côtière de Guayaquil, la capitale économique du pays. C'est un important lieu de transit, un entonnoir pour toutes les productions de la zone. Chillanes se niche en revanche de l'autre côté (ouest) d'un contrefort andin, dans la province voisine de Bolivar. Cette commune est très isolée dans sa propre région et handicapée par le mauvais état des pistes qui la relie à Pallatanga, pourtant très proche.

C'est courant 2000 qu'Iles de Paix a noué le contact avec Pallatanga et Chillanes, à l'occasion de la mise en œuvre de l'opération "Caminos" portant sur la réhabilitation de pistes rurales. Pour rappel, ce programme a permis la réfection de 64 kilomètres de pistes et le désenclavement de nombreuses communautés.

Les autorités municipales des deux localités s'étaient à l'époque beaucoup investies dans cette entreprise, notamment par la mise à disposition d'engins de chantier, et elles ont depuis maintenu des

relations suivies avec le projet. Depuis l'année dernière, elles ont marqué leur intérêt pour une participation de leurs communautés au programme de formation de techniciens paysans (tecnicos campesinos). Ce sont donc deux nouvelles zones d'essaimage qui s'ouvrent ainsi et il est à noter que ce sont cette fois des responsables municipaux et cantonaux qui ont impulsé cette dynamique.

Centre de formation permanent

Dès cette année 2003, un premier cycle de formation sera donc organisé pour les communautés de Pallatanga et Chillanes - sept dans chaque localité pour un total de vingt-six aspirants tecnicos. Les formations seront comme de coutume prolongées par un appui à des actions de conservation des sols et de développement de l'agriculture et de l'élevage.

Fait marquant, la municipalité de Pallatanga a mis à la disposition du projet un bâtiment, jadis racheté au ministère de l'Agriculture, dont elle veut faire un centre de formation permanent. Elle a investi dans sa rénovation et Iles de Paix lui a

apporté son appui pour l'achat du mobilier.

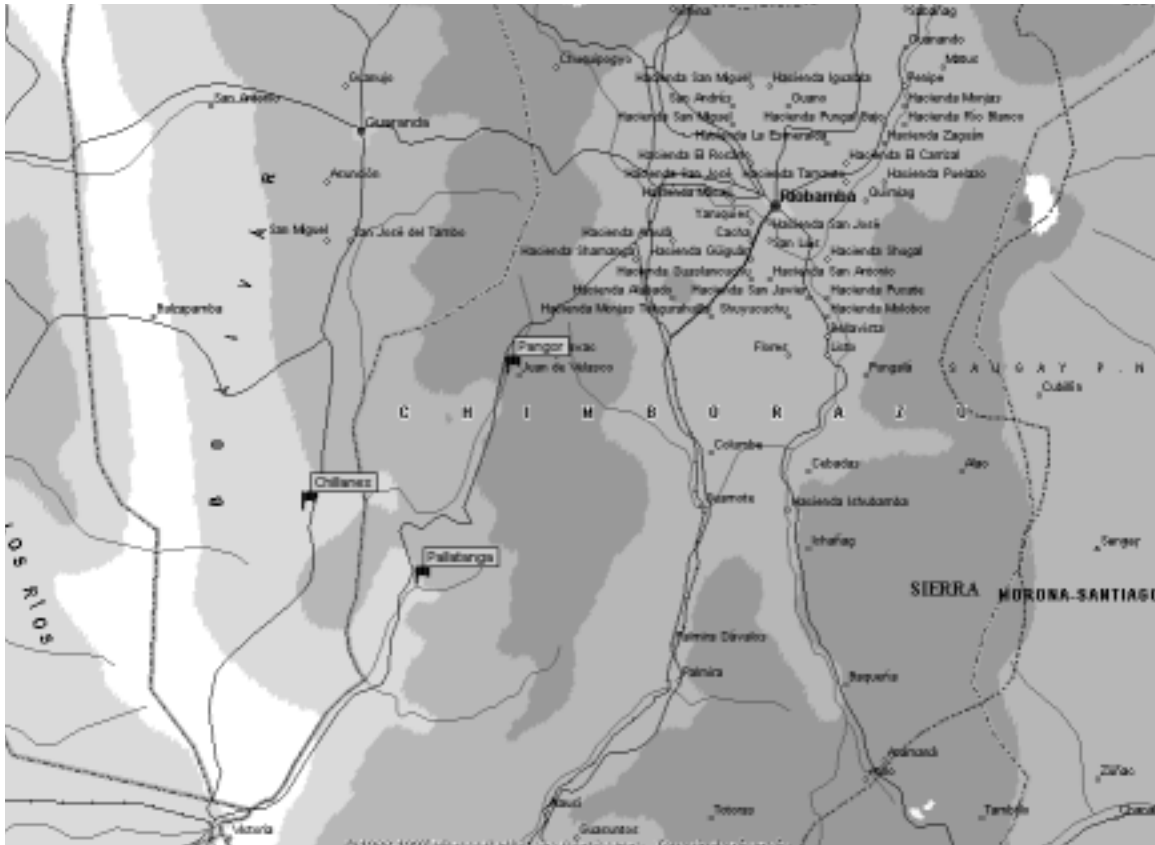
C'est une sorte de Casa campesina, sur le modèle de celle qui fonctionne à Pangor, qui se met en place à Pallatanga. A ceci près qu'elle aura une vocation éducative, politique, sociale et administrative beaucoup plus marquée. On trouve dans son conseil d'administration le maire de la localité, un membre du parlement indien (donc des communautés), une responsable des associations féminines et un représentant d'Iles de Paix. Tous les acteurs concernés sont ainsi associés pour faire de ce centre un outil qui soit réellement au service de toute la collectivité.

Circuit d'échanges

Cette implication de Pallatanga dans le programme Iles de Paix est très prometteuse, y compris pour les communautés de Pangor : c'est tout un circuit d'échanges de connaissances, de techniques(*) et de relations commerciales qui va pouvoir s'établir ou se renforcer entre les

C'est l'opération "caminos" qui a permis d'établir le contact avec Pallatanga et Chillanes.





La zone d'influence de Pangor s'élargit .

deux zones, chacune y trouvant son intérêt.

Pour Pangor, Pallatanga est en effet un passage obligé vers Guayaquil pour une commercialisation optimale de ses productions. C'est aussi une zone de moindre altitude, au climat plus clément, propice à l'agriculture (haricots, maïs, agrumes, bananes...) et à l'élevage bovin - les cultures fourragères y sont très développées. Ce n'est pas un hasard si les gestionnaires du magasin agricole de Pangor, qui ont accumulé quelques bénéfices, envisagent de les investir, sur le territoire de Pallatanga, dans l'acquisition d'un terrain afin d'y installer une ferme modèle.

L'axe Pangor-Pallatanga, vivifié par une collaboration renforcée entre un nombre croissant de communautés, devrait jouer un rôle de premier plan pour le développement socio-économique de toute la région sud de la Province du Chimborazo.

Trafic rétabli

A Chillanes, il fallait tout d'abord résoudre le problème de l'enclavement, de l'isolement des communautés. La réhabilitation d'une série de pistes a permis à la localité de rétablir un contact régulier avec Pallatanga. Le trafic des bus avait été interrompu, il a repris à raison de plusieurs liaisons hebdomadaires. Un lien économique et social vital a été renoué.

Comme celle de Pallatanga, la municipalité de Chillanes a participé activement à cette opération. Il est intéressant de signaler que s'est ainsi développée une collaboration entre localités de deux provinces. Ce qui, vu les pesanteurs administratives, n'était pas au départ évident.

Dans le même optique de désenclavement, l'Iles de Paix a aussi financé et installé un système de liaison radio qui permet aux communautés les plus isolées de communiquer entre elles et avec le monde extérieur.

Un des résultats positifs de ces deux actions conjointes est la participation, dès cette année, de paysans de Chillanes aux formations de técnicos campesinos. Ce qui ne manquera de renforcer encore les collaborations intercommunautaires.

Dynamisme municipal

Ce qui se passe aujourd'hui à Pallatanga et Chillanes n'est qu'un premier pas. D'autres communautés de ces deux localités ont d'ores et déjà marqué leur intérêt pour notre programme de formation et d'appui au développement rural. Elles y seront intégrées dès que nos moyens humains et d'accueil le permettront. Et notamment quand sera ouvert un bureau l'Iles de Paix dans le centre de formation de Pallatanga.

C'est en tout cas une expérience intéressante que nous vivons actuellement dans cette zone et une expérience très

nouvelle, car pour la première fois, ce sont des autorités municipales et non des organisations paysannes (bien qu'elles soient aussi, bien entendu, parties prenantes) qui sont à l'origine de notre intervention. ●

(*) Par l'intermédiaire, notamment, des técnicos de Pangor chargés d'accompagner et d'encadrer les formations.

Une année de formation

En 2003, les formations de técnicos campesinos pour Pallatanga et Chillanes concerneront donc, dans un premier temps tout au moins, 26 participants émanant de 14 communautés rurales.

Le programme comprend sept ateliers de deux jours. Six abordent des thèmes spécifiques (soins vétérinaires, amélioration et conservation des semences, protection des sols, techniques culturales...) et le dernier offre un récapitulatif général des notions abordées en cours d'année. Ces ateliers se prolongent par des mises en pratiques dans les différentes communautés avec un appui-conseil des techniciens d'Iles de Paix. Les técnicos sont enfin rassemblés pour une dernière session consacrée à une évaluation de la formation et à la planification d'activités productives. ●